

ÉPHÉMÉRIDES de la Congrégation de la Mission

11 décembre

En 1598, à Dax, Guillaume de Massiot, vicaire général de Jean-Jacques Dusault, l'évêque du lieu, signe les lettres autorisant Vincent de Paul à se faire ordonner diacre par n'importe quel prélat "en grâce et communion" avec le Siège apostolique¹.

En 1617, la première "association de laïcs" pour le Service des Pauvres vient d'entrer en action. C'est saint Vincent qui l'a fondée à Châtillon-les-Dombes. Depuis, il en établit partout où il missionne et de la campagne, cela passe à la capitale. Il y a des groupes d'hommes et de femmes séparément, puis des groupes mixtes chacun avec leur règlement spécial. En 1628 Jean-François de Gondi les autorise sur toutes les paroisses de son Diocèse. En 1633, le Pape Urbain VIII permet de les étendre "par toute la terre..." En 1634, la Confrérie de l'Hôtel-Dieu prend à sa charge les Enfants-Trouvés. En 1635, les Dames de la Cour aident à l'Hôtel-Dieu. En 1639, les Provinces dévastées de Picardie, Lorraine, Champagne, Ile-de-France voient surgir leur confrérie, et d'autres se fondent pour le service des galériens, des esclaves de Barbarie. En veilleuse durant la Révolution, les Dames de la Charité ressuscitent en 1839 avec M. Etienne : elles sont à l'origine de 42 Maisons de Charité (dont 21 à Paris) où elles appellent nos Sœurs. Et cela déborde la France pour s'étendre à l'univers. Aujourd'hui, "Hôtesse de la Charité", les Dames servent les clochards de la capitale tous les jours, visitent les prisonniers et les malades des hôpitaux. Dans le monde, elles sont plus de 450 000. Il en est de même pour les Conférences de Saint-Vincent de Paul, rameau du vieux tronc vincentien greffé par Ozanam.

En 1916, à Paris, l'Académie des Sciences décerne à notre confrère, M. Jean Boccardi, le "Prix Valz", pour l'ensemble de ses recherches sur la variation des latitudes et la découverte d'une inégalité sensible à période semi-lunaire", dit le Journal officiel. Depuis 1903, M. Boccardi est directeur de l'observatoire de Turin. Il a conquis ce poste par un brillant concours et à la grande fureur de la loge maçonnique. A cette époque, il a quarante-quatre ans. Sa vocation d'astronome remonte à son enfance : la longue-vue de son père, chirurgien de profession, lui faisait passer des heures à scruter "le ciel... Installé à Turin, Jean Boccardi constate tout de suite que son observatoire est mal situé et mal outillé. Il met toute son énergie — et il en avait ! — à obtenir la construction d'un autre lieu d'études, sur la colline de "Pino", à une dizaine de kilomètres de Turin. Et cet observatoire sera, parmi les observatoires d'Europe, le premier par la position, le quatrième par l'importance. La liste des travaux de Jean Boccardi est impressionnante : des observations célestes qui se comptent par trentaine de milliers, et s'y ajoutent deux catalogues d'étoiles, quatorze volumes et quatre cent neuf Mémoires et Notes. L'un de ces quatorze volumes est entre les mains de tous les astronomes et s'intitule Guide du Calculateur... Premier astronome italien nommé membre du Bureau des Longitudes de Paris, membre effectif de l'Académie des Sciences de Washington, savant dont les découvertes sont sensationnelles et dont l'autorité est reconnue, M. Boccardi écrit, dans un quotidien de Turin, cette phrase qui en dit long : Ce prêtre qui remerciait souvent Dieu de lui avoir donné la foi d'un homme du peuple, n'a jamais négligé les fonctions du ministère : il a été, en particulier, un prédicateur très apprécié, aussi bien des petites gens que des évêques de la région auxquels il eut le redoutable honneur de prêcher "la retraite annuelle. M. Jean Boccardi est mort à Savone, le 21 octobre 1936. Sur sa tombe, se lit cette épitaphe

*Dans l'étude des astres
il vit toujours davantage la lumière de Dieu
en qui il vécut et s'éteignit².*

1) S.V. XIII, pp. 4-5.

2) Annales, t. 102, pp. 628-645.